

Dans les anciennes colonies espagnoles, il n'y a pas de bonnes fêtes sans pétards, la quantité de poudre qui se brûle dans ces circonstances est incalculable.

Nous nous rappelons à ce sujet une anecdote assez singulière, à cause du personnage qui y joue le rôle principal.

Lors de l'insurrection du Mexique contre la métropole, quand les Espagnols eurent été définitivement chassés du Mexique, le roi Ferdinand VII demanda un matin à un noble mexicain réfugié à la cour d'Espagne :

—Senor don Cristoval de Caserès, que pensez vous que fassent en ce moment vos compatriotes ?

—Sire, répondit gravement don Cristoval en s'inclinant devant le prince, ils tirent des pétards.

—Ah ! fit le roi, et il passa.

Vers deux heures de l'après-midi du même jour le roi accosta de nouveau le même gentilhomme :

—Et à présent, lui demanda-t-il gaiement, à quoi s'occupent-ils ?

Sire, répondit le Mexicain, non moins gravement que la première fois, ils continuent à tirer des pétards.

Le roi sourit, mais ne répliqua pas.

Le soir, cependant apercevant par hasard don Cristoval de Caserès parmi les courtisans qui faisaient cercle autour de lui, le roi lui adressa pour la troisième fois la même question.

Plaise à Votre Majesté, sire, répondit le gentilhomme avec son imperturbable sang-froid, ils tirent toujours et de plus en plus des pétards.

Cette fois le roi n'y put tenir, il éclata d'un fou rire : chose d'autant plus extraordinaire que ce monarque n'a jamais passé pour être très-gai de caractère.

Tirer des pétards, voilà le plaisir suprême des Hispano-Américains.

Toutes les fêtes mexicaines se résument ainsi : tirer des pétards, jouer au *monte*, parier aux combats de coqs et danser surtout ; danser partout, dans les maisons, dans les cours, dans les rues et sur les places, aux sons criards de la vihuela et du jarabè raclés frénétiquement par des Indiens ivres de mezcal, qui hurlent en même temps des chansons qu'ils improvisent séance tenante, et qui généralement, ont le privilège de plaire beaucoup aux assistants, qui applaudissent à tout rompre, avec des cris, des rires et des contorsions de possédés.

Dès le lever du soleil, Medellín avait pris un aspect inusité ; sur le seuil de toutes les portes laissées ouvertes, apparaissaient les